

NOTRE SANTE EN DANGER :

Une maternité fermée = un Centre IVG (CIVG) fermé = droits des femmes en danger !

Le 9 février 2012, la maternité de l'hôpital Saint-Antoine va fermer ses portes (2500 naissances, 600 IVG, 12 lits de néonatalogie et un centre de PMI).

La décision prise, il y a deux ans par le conseil d'administration de l'AP-HP, avec la bénédiction de l'ARS, va considérablement aggraver les conditions d'accueil et de prise en charge de la naissance, et de l'IVG dans l'Est parisien. Cela concerne plus de 500 000 habitants.

**NON
AUX
USINES
À
BÉBÉS**

Le personnel l'hôpital Saint-Antoine privé de sa maternité se bat aujourd'hui pour sauver son service de Pneumologie, tout aussi indispensable à la population...

La casse de l'hôpital s'inscrit dans la baisse organisée de l'offre de soins publique.

Y aurait-il trop de maternités et de CIVG en Ile de France ?

Aujourd'hui, la même politique autoritaire sévit en Ile de France comme dans la Creuse ou en Lozère. Cela se voit moins mais les effets sont aussi dévastateurs.

Le mouvement de fermeture des maternités et des CIVG s'accélère au rythme de la mise en oeuvre de la loi Hôpital Patient Santé Territoire. Les restrictions de financement de la Sécurité Sociale entraînent des baisses de tarification des actes hospitaliers(T2A). Cette baisse de moyens budgétaires pousse à l'augmentation de l'activité, à personnels et locaux constants.

Ce ne sont plus les « petites maternités » qui sont fermées ou menacées, mais aussi des établissements effectuant 2000 à 3000 naissances,

avec des équipes au complet, des locaux neufs et/ou rénovés : des maternités ancrées dans la région parisienne depuis très longtemps comme Saint-Antoine, Les Bluets ou Les Lilas.

La fermeture des maternités de Jean Rostand à Ivry, Juvisy, Saint Vincent de Paul et l'Institut de Puériculture à Paris relève des mêmes objectifs de productivité qui favorisent aujourd'hui les « méga plateaux techniques » réalisant plus de 3000 naissances. Les femmes n'ont pour tout choix que de véritables « accouchoirs », avec une médicalisation poussée à outrance (augmentation du taux de césariennes), des équipes débordées et en souffrance, un accompagnement de la mère et l'enfant mis à mal.

A Paris, il devient impossible de s'inscrire dans une maternité à deux mois de grossesse.

Les jeunes femmes, les couples de la grande Couronne n'ont bientôt plus accès qu'à une seule maternité dans leur département. L'accès à l'IVG est tout aussi difficile. Le choix de la méthode n'est plus garanti et les conditions de prise en charge se dégradent.

Savez-vous qu'il est plus « rentable » de programmer des césariennes, voire même de réhospitaliser en séparant la mère et l'enfant, après des « sorties précoces », plutôt que de mettre les enfants au monde le plus naturellement possible au rythme de l'enfant lui-même, et de la liberté de choix de la femme ?

NON ! Mettre un enfant au monde ne relève pas d'un acte chirurgical : la NAISSANCE croise un projet éminemment humain et intime ET un acte fondateur de société.

LA MATERNITE est ce lieu de vie où se construisent le projet d'enfant, et l'approche de la parentalité choisie. Non à la marchandisation de la santé, de la naissance !

Notre Santé En Danger en appelle à votre réflexion, votre capacité à résister à ce rouleau compresseur qui change en argent tout ce qui est encore humain !

NON à la fermeture des maternités ! **NON** à la fermeture des centres IVG ! Réouverture partout où c'est nécessaire !

Nous voulons des maternités à taille humaine, dans le respect du libre choix des femmes, des couples, Respect du droit fondamental des femmes à disposer de leur corps !

Professionnels, Usagers avec la population rassemblée, les élus, les associations, ne laissons pas faire : Mobilisons-nous, comme aux Lilas, aux Bluets pour un véritable service public de santé !

Dernière nouvelle : après un an de mobilisation sans faille, dans le rassemblement de toutes et tous, l'Agence Régionale de la Santé vient de donner le feu vert à la reconstruction de la maternité

